

Le Touat : Communauté pluriglossique ou plurilingue ? Approche sociolinguistique

BOUHANIA Bachir
(University of Adrar)

Résumé :

Notre article s'articule autour de quelques aspects sociolinguistiques rencontrés dans le Touat, actuelle Wilaya d'Adrar dans le sud Algérien. Parmi ceux-ci l'exo-diglossie (selon Fishman 1968, 1970, et 1972), le multilinguisme, et la pluriglossie. Dans le Touat, plusieurs variétés de langue sont présentes : l'Arabe (dialectal et standard), le Zénète, et le Tamachek. On peut aussi ajouter les langues étrangères : l'Anglais et le Français qui sont enseignées à partir du palier primaire de l'éducation nationale. Quelques parlars subsahariens : le Bambara et le Foulani en particulier, sont aussi utilisés par une minorité de locuteurs locaux.

L'alternance codique est un phénomène sociolinguistique diversifié ; il concerne l'Arabe dialectal et le Français, l'Arabe dialectal et le Zénète, et enfin l'Arabe dialectal et le Tamachek. D'un autre côté, nous décrivons quelques aspects de bilinguisme individuel et de multilinguisme collectif, ainsi que la diglossie et la pluriglossie.

Introduction

La situation sociolinguistique de l'Algérie est des plus complexes. L'imbrication et le chevauchement des diverses variétés de langue fait que cette situation n'est pas bilingue seulement mais aussi multilingue et/ou plurilingue ; elle est aussi non seulement diglossique mais aussi pluriglossique. Dans certains endroits du pays, on rencontre des aspects de diglossie qui correspondent au modèle de Ferguson (1959), alors que dans d'autres on est confrontés à des phénomènes sociolinguistiques qui relèvent de l'exo-diglossie de Fishman (1968, 1970, 1972) qui se confondent avec des cas de multilinguisme et de pluriglossie.

Cette situation sociolinguistique varie selon les attitudes des locuteurs algériens envers les langues en présence, i.e., la langue Arabe et les parlers locaux, tels le Tamazight et ses variantes régionales, les langues étrangères et la langue Française. Elle découle aussi du statut variable de chaque variété par rapport à la langue nationale, officielle et standard : l'Arabe.

Le Touat est une communauté multilingue et pluriglossique. Les variétés de langues présentes sont l'Arabe moderne et classique, l'Arabe dialectal d'Adrar ou la Touatia, le Zénète et le Tamachek. Les langues étrangères enseignées dans les écoles publiques sont le Français, et l'Anglais. Les phénomènes sociolinguistiques auxquels nous nous intéressons sont l'alternance codique (Arabe dialectal-Français ; Arabe dialectal-Zénète ; Arabe dialectal-Tamachek, etc.), le bilinguisme individuel et le multilinguisme collectif, la diglossie et la pluriglossie.

1. Aspects linguistiques du Touat

Les dialectes Tamazight du Touat, le Zénète et le Tamachek, sont des variétés du Berbère. L'intercompréhension des locuteurs de ces deux dialectes n'est pas systématique (cf. Chaker S. 1977, p : 205) mais reste possible. Les caractéristiques linguistiques de ces deux variétés berbères : phonologie, syntaxe, lexique et morphologie, les rapprochent des dialectes Kabyles et Chaouia. Ils ont largement puisé dans le lexique Arabe pour les différents domaines de la vie active.

Le dialecte Arabe d'Adrar est constitué de parlers Arabes préhilaliens et Hilaliens. (cf. Ph. Marçais 1957, et J.Cantineau 1940 et 1941) Ces divers parlers sont répartis à travers les différentes zones. Dans certains ksours, on trouve un parler Hilalien alors que dans d'autres, mitoyens, le dialecte est préhilalien. D'un point de vue général, le parler Arabe Touati est un parler bédouin si on prend en considération la fréquence d'utilisation de la vélaire sonore [g] dans le vocabulaire local. (cf. W. Marçais 1902, H.Palva 1993) Le [g] dépasse largement l'uvulaire sourde [q] qu'on retrouve dans des mots d'emprunts pris au répertoire littéraire ou religieux. Le tableau suivant (reproduisant celui de J. Heath 2002:143) illustre cette idée:

Mots Arabes avec [q]	Arabe dialectal d'Adrar		Signification
	q	g	
1. fawq	-	+	'au dessus'
2. raqiiq	-	+	'mince'
3. qaSiir	-	+	'court'
4. qalb	-	+	'Coeur'
5. Tariiq	-	+	'route'
6. qaliil	+	+	'un peu'
7. 9unq	-	+	'cou'
8. laqa	-	+	'trouva'
9. jaqdir	-	+	'il peut'
10. qabaDa	-	+	'attrapa'
11. waqafa	-	+	'se mit debout'
12. qafala	-	+	'ferma'
13. Saqf	+	-	'toit'
14. 'agra9	-	+	'chauve'
15. aqall	+	+	'moins'
16. xalaqa	-	+	'créa'
17. Saraqa	+	-	'vola'
18. haraqa	-	+	'brûla'
19. qabr	+	-	'tombe'
20. qallaba	-	+	'retourna (la terre)'

On remarque que le pourcentage du [g] est plus important (77.27%) que celui du [q]: 22.72%. Ces résultats prouvent que le parler Arabe du Touat est un dialecte bédouin et non pas sédentaire.

1.1 Phonétique

Au Gourara, le Ksar de Tiberghamine (Hilalien) est distant de quelques dizaines de mètres de celui de Charef (préhilalien). Dans le

premier, la consonne fricative /gh/ est réalisée phonétiquement [gh], alors que dans le second la même consonne est prononcée [q]. Ce trait, qualifié de préhilalien par Philippe Marçais (1957), est reporté par Cantineau (1960). Nous avons les exemples suivants : ghubra → qubra ‘poussière’ ; ghii → qii ‘juste’ ; ghallaj → qallaj ‘théière’ ; ghii jatqahwaaw → qii jatqahwaaw ‘dès qu’ils prennent leur café’ ; lmaghrab → lmaqrab ‘le crépuscule’ ; jghituuni → jqituuni ‘ils me sauvent’ ; ghaaraq → qaaraq ‘noyé’.

A Aoulef, distante de 240 kilomètres d’Adrar, les interdentes sonore et sourde /th/ et /dh/ sont systématiquement prononcées [s] et [z], respectivement.

-/th/ en [s]: sabta ‘preuve’ ; smanja ‘huit’ ; saani ‘le second’ ; masalan ‘par exemple’ ; wasaajaq ‘documents’ ; bahs ‘recherche’ ; nahs ‘sculpture’ ; wars ‘héritage’.

/dh/ en [z]: zoq ‘gout’ ; zabban ‘mouches’ ; zraa9 ‘blé’.

A Adrar, elles sont réduites à leurs correspondantes simples : les dentales sourde et sonore /t/ et /d/. Ces dernières, à leur tour sont affriquées en [ts~tch] et [dj].

/t/ → /tch/ : tchaHwiil ‘Transfert’ tchaggalbu ‘tu le tournes’ ; tchqaddam ‘avance’, bentchha ‘sa fille’ ; smiitchii ‘mon nom’ ; lgiitchuu ‘je l’ai trouvé’ ; tahtch ‘sous’ ; rbahtch ‘j’ai gagné’ ; lhagtch ‘j’ai rejoins’,

/t/ → [ts] : ntsaa9uu ‘le sien’ ; ts9aala ‘viens’ ; tshallaw~tshalluu ‘faites attention’ ; Hazzamtsii ‘ma ceinture’ ; chetsuu ‘je l’ai vu’ ; xtsak ‘ta soeur’ ; sma9ts ‘j’ai entendu’ ; rfa9ts ‘j’ai soulevé’

/d/ → [dj] : djxol ‘entrée’ ; djwaa ‘médicament’ ; djxaaxan ‘fumées’

Dans le Touat, les emphatiques dentales sont bien conservées dans les zones agricoles et les vieux ksours. Cependant, à Adrar l’emphatique /d/ se substitue à l’emphatique /z/, plus facile à prononcer, et qui à son tour est réalisée phonétiquement [z]. Dans le district de Timmi et jusqu’au Moyen Touat, les dentales spirantes sonores emphatiques sont prononcées [z] dans presque toutes les positions. Par exemple :

/z/→[z]: zɔhr ‘après-midi’; zɔlm ‘injustice’; ħazɑ:ra ‘civilisation’; muzħim ‘injuste’; muħa:faz ‘officier de police’; ħfaz ‘apprit’

/z/→[d]: bahazani→bhadni ‘ma dérangé’; jaħfazuka lla:h→lla:h jaħħafɖak ‘Dieu te protège’

/d/→[z]: zbət ‘ajusta’; zɔf ‘faiblesse’; tɑzli:l ‘illusionner’; nzɑm ‘adhéra’; fuzw ‘membre’; jazħak ‘il rit’.

La voyelle longue /u:/ est réalisée [ø:] au Touat. Ce phénomène phonétique est peut-être dû à l’influence du substrat berbère ou au contact prolongé avec les dialectes Soudanais. Nous pouvons entendre les locuteurs dire, par exemple :

ʃhø:d ‘témoins’; ʒø:ʒ ‘deux’; bdø:r ‘graines’; xrø:ʒ ‘sortie’; ħødø:d ‘frontières’; maflø:m ‘connu’; mæħsø:b ‘c’est-à-dire; compté’; maxlø:q ‘créature’; maljø:n ‘million’; mafø:n ‘récipient’; saʒfø:kəm ‘on vous encourage’; ngø:l ‘je dis’; nxaznø:h ‘on le stocke’; nxallø:ha ‘on la laisse’; ndirø:h ‘on le fait’.

1.2 Morphologie

Sur le plan morphologique, la Touatia distingue entre les genres à la deuxième personne du singulier ainsi que dans les pronoms indépendants (ə)nta/ (ə)nti. Nous pouvons aussi rencontrer des thèmes verbaux et nominaux qui témoignent de la préservation d’anciens schèmes pré et post-hilaliens. Le duel dans les noms de nombre a disparu dans plusieurs parlers Arabes d’Algérie ainsi que ceux du Maghreb, mais bien que rare, on le retrouve dans la Touatia comme dans kiluwajn ‘deux kilos’.

1.3 Syntaxe

Du point de vue de la syntaxe, le parler Arabe du Touat utilise encore des préverbes préhilaliens. Au Touat, le préverbe {lla} est en usage coutumier, comme dans la phrase [lla ɟʁad] ‘assis-toi’. Nous

retrouvons aussi la particule d'appartenance *n* qui, comme dans presque tous les parlers Arabes algériens, est un élément de liaison. D'un autre côté, nous trouvons aussi une particule *n* qui doit être un emprunt du berbère, le Zénète ou le Tamachek, comme dans [bba jə n lʔi j jə l] 'le père des enfants' (cf. D. Caubet, 1998).

1.4 Lexique

Le lexique Touati est marqué par une richesse due en grande partie à son contact permanent avec les dialectes Tamazight et les dialectes Africains. Il existe des mots Arabes qui, grâce au contraste entre /q/ et /g/ sont des doublets caractéristiques de la région. Par exemple en position initiale:

qɑ:di 'Cadi'

gæ:di 'fini'

qɑlb 'cœur de palmier'

gɑlb 'cœur'

qdi:m 'vieux'

gdi:m 'pourri'

Position médiane:

ʔuqba 'destin'

ʔagba 'montée'

raqba 'une personne'

ragba 'cou'

warqa 'feuille de papier'

warga 'feuille d'arbre'

ʔɑqd 'Certificat'

ʔɑgd 'collier'

ʔɑgrab 'Aiguilles d'une montre'

ʔɑgrab 'scorpion'

Position finale:

xlɑq 'créa'

xlag 'apparu, fut produit'

ʔɑrq 'origine; sueur'

ʔɑrg 'Erg, dunes de sable'

ʔabbɑq 'empaqueta'

ʔabbag 'va t'en' imp.

nʔe:q 'je suis capable de'

nʔe:g 'je supporte'

ʔqi:q 'cérémonie religieuse'

ʔgi:g 'bijou'

Ces exemples montrent qu'il y a conservation et résistance des divers parlers Arabes, Hilaliens et préhilaliens, dans le Grand Sud Algérien.

2. Phénomènes sociolinguistiques

Les phénomènes sociolinguistiques qui caractérisent le Touat sont de deux types : individuel et social ou collectif. Dans le cas individuel, les Touatis sont pour la plupart monolingue et ne parlent que leur langue maternelle, la Touatia ou le Zénète. Les bilingues ont appris la langue Arabe, Moderne ou classique, à l'école coranique ou à l'école publique. Ils ont aussi appris la langue Française qu'ils utilisent pour des démarches administratives, tels que dans les banques, la poste, les services de la Wilaya, la police et l'armée.

Les multiples variétés de langue qui existent au Touat indiquent la richesse du répertoire communicatif Touati. Les autochtones ont à leur disposition plusieurs codes et plusieurs styles ; ils peuvent choisir leur stratégie de communication en prenant en considération les facteurs qui influencent tout acte de communication tels l'endroit, le sujet, l'âge et le sexe de l'interlocuteur, et enfin le but recherché.

Dans des régions reculées comme le Tidikelt ou le Tinerkouk, la communauté est monolingue (Arabe dialectal, Zénète ou Tamachek), ou multilingue (Arabe Classique ou moderne et variétés locales) et enfin diglossique (variétés hautes et variétés basses). On trouve aussi des cas de bilinguisme individuel (Arabe Classique ou moderne, langues étrangères et variétés locales) qui rend le répertoire des locuteurs très diversifié.

Le multilinguisme du Touat est le résultat d'une situation mettant en contact des langues de statut formel (Arabe ; Français, Tamazight) et des dialectes de statut informel (Arabe dialectal d'Adrar, Zénète, Tamachek). La langue Arabe est la langue officielle utilisée pour toute communication d'ordre formel. Le dialecte Zénète et le Tamachek, grâce à l'officialisation de Tamazight par le gouvernement, sont en quête d'un statut local et d'une reconnaissance en tant que langues à part entière. (cf. D.Morsly, 1996)

2.1 Bilinguisme & Multilinguisme

Les termes de bilinguisme, multilinguisme et plurilinguisme sont employés suivant les définitions générales qui leur sont données. Un bilingue actif est une personne capable de parler, lire et écrire deux ou plusieurs langues en même temps, alors qu'un bilingue passif comprend plusieurs langues mais ne peut ni les lire ni les écrire. (cf.

M.Milliani 1986) Le multilinguisme, ou bilinguisme sociétal (J.Boutet, 1997) s'applique à « décrire les situations de coexistence de langues et pluralités de communautés linguistiques dans un même espace donné » (F. Laroussi, 1996 :22). Le plurilinguisme décrit les domaines d'utilisation des diverses langues en présence, ainsi que leur usage et pratiques.

Dans le Touat, il existe des endroits dont la population est en grande partie monolingue ; les femmes bien plus que les hommes. Selon l'Office National des Statistiques (ONS, 1998), 54.15% des femmes du Touat sont illettrées alors que 24.70% des hommes sont analphabètes. En 2004, sur un total de 8277 illettrés recensés dans la ville d'Adrar, 7832 sont des femmes contre 445 hommes seulement. Ces nombres montrent que les mères ne s'expriment que dans leurs langues maternelles, et ne s'adressent à leurs enfants que dans celle-ci. D'un autre côté, le taux réduit d'analphabètes males montre que la société Touati, qui est conservatrice, encourage les enfants de sexe masculin à apprendre la langue Arabe dans les écoles Coraniques et Médersas dès un jeune âge ; mais elle n'incite pas les filles à aller à l'école ou seulement au niveau primaire et/ou moyen.

Les habitants de ksours reculés tels ceux de Tabelkoza au nord de Timimoun ne parlent que le Zénète. Ceux de Tit, Aqabli, et Timokten aux environs d'Aoulef au sud du chef-lieu de wilaya s'expriment en Tamachek uniquement. Certains locuteurs de ces régions sont bilingues non pas pour motivation mais par nécessité.

2.1.1 Bilinguisme individuel

Le bilinguisme au Touat relève de l'obligation et du besoin ; un locuteur dont la langue maternelle est le Zénète doit impérativement apprendre l'Arabe dialectal Touati pour ses besoins journaliers, par exemple au marché, chez le coiffeur, dans un café etc. Un Touareg doit aussi parler Arabe dialectal pour pouvoir communiquer avec les autochtones Arabes. Dans une administration, les deux locuteurs s'expriment en langue Arabe Moderne standard s'ils ont un certain niveau éducatif et/ou s'ils occupent des positions qui exigent un code occupationnel. Ces situations montrent que pour un habitant du Touat qui n'est pas d'origine Arabe, le bilinguisme est impératif.

Un Arabe du Touat, d'un autre côté, doit aussi apprendre la langue Arabe Moderne pour dialoguer avec un officiel dans une

administration ou dans toute autre situation officielle. Les trois locuteurs doivent aussi apprendre l'Arabe Classique pour faire leur prière.

Dans une situation qui implique des relations d'ordre intime, ou informel, ou dans un cadre d'intergroupe, les locuteurs Touatis utilisent essentiellement leurs vernaculaires. Ces variétés de langue sont plus appropriées. Cependant, la situation géographique peut jouer un rôle décisif dans les choix de ces variétés langagières. Un habitant du Tidikelt (région d'Aoulef, Tit, ou Timokten qui se situent à plus de 250 kilomètres au sud-est d'Adrar) doit modifier sa prononciation [s] de la fricative sourde /θ/ ainsi que sa réalisation phonétique [z] de la fricative voisée /ð/ pour ne pas être identifiée comme 'Aoulefian', qui a un sens péjoratif à Adrar.

Le statut social et l'affiliation ont aussi un impact sur le choix du style de langue employé dans différentes situations. A Adrar, les locuteurs projettent leurs identités locales ainsi que leur statut social de gens éduqués en prononçant les dentales spirantes voisées emphatiques ou non emphatiques /ð, d, z/ comme [z]. Pour les natifs qui présentent ce trait linguistique, cette prononciation caractérise leur parler qui est proche des parlers moyen-orientaux et Egyptiens. Ainsi, ils projettent une « identité culturelle » (Kirk Hazen, 2002:241) qui va au-delà de leur identité locale ou « identité d'appartenance ». (F.Laroussi, 1996 : 26)

Par exemple, nous pouvons entendre un Adrari dire :

/z/ → [z] : zəhr 'Après-midi', ħazɑ:ra 'civilisation',

ħfɑz 'Il a appris',

/d/ → [z] : zbat 'Ajuste', tazli:l 'illusionner',

jazħak 'il rit'

/ð/ → [z] : zəq 'Goût', ħzar 'fais attention',

ʔustæ:z 'Enseignant'

Au Touat on trouve peu de cas de bilinguisme actif, c'est-à-dire parler, lire et écrire deux ou plusieurs langues, dont des langues étrangères. Le tableau suivant reporte les résultats obtenus lors d'une

enquête auprès de 70 personnes de sexe masculin et féminin et d'un niveau éducatif allant de la Zawiya, ou école Coranique, à l'école secondaire. Le quartier étudié, Aouled Ahmed, se trouve dans la ville d'Adrar et est habité par des agriculteurs et des travailleurs manuels :

Tableau n°1 : Nombre et Pourcentage de Bilingues Arabe Français par Cohortes à Adrar.

(Quartier d'Ouled Ahmed, Adrar 2004)

Age	Nombre	Parlent Arabe seulement		Bilingues Arabe Français	
		Homm es	Femmes	Hommes	Femmes
05-10	10	5	5	0	0
11.20	10	3	5	2 passifs	0
21-30	10	3	4	2 passifs	1 active
31-40	10	1	5	2 actifs; 1 passif	1 passive
41-50	10	0	5	1 actif; 4 passifs	0
51-60	10	1	5	2 actifs; 2 passifs	0
61et plus	10	5	5	0	0
Total	70	18	34	16	2
Total en %	100	34.61	65.38	68.75	31.25

Pour illustrer l'idée que le bilinguisme actif est peu répandu à Adrar, nous reportons comme exemple un dialogue entre une étudiante de l'université d'Adrar et une étudiante Malienne. Le dialogue est reporté tel qu'écrit et présenté lors d'un exposé en sociolinguistique :

A : Hi, as que tu parle français ? (Hi, est-ce que tu parles le Français ?)

B : oui, pas beaucoup (oui, mais pas beaucoup)

A : As que vous etes une étudiante ici ? (Est-ce que vous êtes une étudiante, ici ?)

B : je te présente mois même je fais la [ʃariʔa] ici. (Je me présente, j'étudie la Sharia', ici)

Nous remarquons le nombre d'erreurs grammaticales et orthographiques commises par l'étudiante qui a reporté ce dialogue.

2.1.2 Multilinguisme sociétal ou collectif

L'enseignement public en Algérie impose la langue Arabe comme langue prioritaire à tous les niveaux. Le Français, défini comme langue étrangère, est enseigné à partir de la deuxième année primaire. L'Anglais, l'Allemand et l'Espagnol sont enseignés en première année moyenne.

Les écoles publiques du Touat dispensent les cours dans les langues proposées par le programme officiel, c'est-à-dire l'Arabe Moderne, le Français, l'Anglais et l'Allemand. Cependant, la réaction des apprenants Touatis ne va pas dans le sens escompté ; les jeunes écoliers rejettent les langues étrangères, et surtout la langue Française. Dans une enquête faite dans une école secondaire à Fenoughil, situé à 30 kilomètres au sud d'Adrar, nous avons demandé aux élèves s'ils participaient à la leçon de Français, c'est-à-dire est-ce qu'ils parlaient en français avec leurs enseignants, les résultats obtenus sont :

Tableau n°2: Nombre d'élèves qui parlent en Français lors d'un cour de langue Française (Lycée Fenoughil, Adrar)

	Garçons		Filles		Total	
Parlent Arabe	49	98%	48	96%	97	97%
Parlent Français	1	2%	2	4%	3	3%
Total	50	100%	50	100%	100	100%

Le tableau montre que sur un total de cent élèves, trois seulement parlent Français en s'adressant à leurs professeurs. De ces trois locuteurs, deux sont des filles. Ce résultat prouve que les filles sont sensibles au prestige de connaître et parler une langue étrangère ; alors que les garçons préfèrent leur langue maternelle vernaculaire symbole de leur identité locale. Quand ces derniers utilisent la langue Française, ils emploient des mots d'emprunts et présentent des cas d'alternance codique entre l'Arabe dialectal et le Français.

2.2 Alternances codiques

Au Touat, les alternances codiques sont courantes ; les plus fréquentes sont entre l'Arabe dialectal et le Zénète et/ou le Tamachek. Le codeswitching Arabe dialectal-Français est peu habituel. Il est

surtout présent sous forme de mots d'emprunts. Les alternances sont de type inter- et intra-phrastique.

2.2.1 Zénète-Arabe dialectal et Arabe dialectal-Zénète.

Dans les exemples suivants, des étudiants discutent de leurs cours, exposés et examens. Ils passent du Zénète à l'Arabe dialectal grâce à des emprunts lexicaux.

A1: [tkmlad lbaħt ənnax waj ʒi:n] 'as-tu finis ton exposé, ou non?'

B1: [taqi:mad xer lxati:ma] 'Il ne me reste que la conclusion'

A2: [daħaddu immudən əddars iddu] 'qui a fait la leçon aujourd'hui?'

B2: [immisan ən xuja mətta ilqi:n] 'c'est mon neveu qui l'a faite'.

A3: [maxa txadmad əg lamtiħæ:n] 'comment c'était les examens?'

B3: [ma: xdamt wa:lu] 'je n'ai rien fait'

A3: [wa:ʃ ʔandkum xadwa] 'qu'est-ce que vous avez, demain?'

B3: [xadwa maka:nʃ qra:ja] 'on n'a pas cour, demain'

A3: [amala slak fəlli ba:ʃ ka ənra:ħ xaji:lli:s ən ʔammi:s] 'alors, viens et on ira voir ma tante'

B3: [xlɑ:ʃ maka:n muʃkil] 'd'accord, y a pas de problèmes'.

Dans les exemples qui suivent les locuteurs, natifs de la région du Gourara (Talmine, et Ouled Aissa), conversent de sujets communs. Ils passent de l'Arabe dialectal au Zénète:

A4: [smaʔti: wa:ʃ sra: lba:ræħ] 'as-tu entendu ce qui s'est passé hier'

B4: [ʔlæ:h wa:ʃ sra:] 'pourquoi, qu'est-ce qui s'est passé?'

A4: [ʔajjak fəʔəma ukəns lpərʔɑ:bəlnəs] 'le portable de Fatima a été volé'

B4: [ʔlæ:h hijja ʔandha pərʔɑbl] 'comment? Elle a un portable?'

A4: [ʃo:ʃam wənʁ itsalli had adirah atini idnəns]
'Tais-toi, sinon quelqu'un va nous entendre et va le dire à sa famille'

B4: [i:h jawltma tifaxati:n nasaʃata: dawləntəd
əsdajtən] 'oui ma soeur, aujourd'hui les filles sont choquantes'.

A5: [makitli:d] 'comment ça va?'

B5: [læ:bæ:s] 'ça va'

A5: [maki əllan biddən ən tiddæ:h] 'comment va ta
famille?'

B5: [læ:bæ:s] 'bien'

A5: [wi:n ra:ki: ma:ʃja] 'où vas-tu?'

B5: [ji: raħaʁ li:ku:n] 'je vais à l'école'

A5: [ʔa taʁri:m iɖu:] 'tu as cour aujourd'hui?'

B5: [wadju:si:ʃ ʔalmuʃalli:m] 'le prof n'est pas encore
arrivé'

A5: [watʒridʃ xdiʒa] 'as-tu vu Khadidja?'

B5: [tillagi tiddæ:h ən ʃammi:s] 'elle est chez son oncle'

A5: [ɣawji:n itræ:h] 'pourquoi est-elle partie?'

B5: [ʃammi:s illa gəsbiɖɑ:r] 'son oncle est à l'hôpital'

A5: [sʁi:ʁ asfa səg əlfarmasi:] 'est ce qu'il a acheté ses
médicaments de la pharmacie'

B5: [ma: ʒa:l] 'pas encore'

A5: [iwa ʃla xi:r] 'd'accord, au revoir'

B5: [ʃla xi:r] 'au revoir'.

Nous remarquons la prononciation affriquée [ʒ] de la consonne fricative /z/ dans le mot [ma: ʒa:l] ← [ma: za:l] 'pas encore'. Ceci montre qu'il y'a interférence entre les dialectes Arabe préhilaliens et hilaliens du Touat.

2.2.2 Arabe dialectal-Tamachek

Les alternances codiques Arabe-Tamachek sont fréquentes. Dans l'exemple qui suit, le codeswitching est de l'Arabe dialectal vers le Tamachek :

A6:[kammalti baħtək] ‘as-tu fini ton exposé?’

B6:[ma za:l] ‘pas encore’

A6:[wa:ʃjaxdəm bu:k] ‘que fait ton père?’

B6:[ʔajəbba θa:zər] ‘mon père est un marchand’

A6:[kira:ki mʔa lqra:ja] ‘comment ça va les études?’

B6:[əlxi:r ʔa:s] ‘c’est bon’.

Ici, nous notons aussi la réalisation fricative [θ] de la plosive /t/ dans le mot [θa:zər] ← /ta:zər/ ‘commerçant’. Ceci nous montre qu’il y’a interférence au niveau phonétique et lexical entre l’Arabe dialectal et le Tamachek. (cf. Chaker, 1977 :209)

Dans le dialogue suivant, un vieux Touareg répond aux questions d’une jeune fille d’Adrar :

A7:[wa:ʃ ra:k taxdam] ‘qu’est-ce que tu fais?’

B7:[ʔaxdam əzzru:f] ‘je travaille l’argent’

A7:[taxdam t̥u:l ənnha:r wəlla ʔandak waqt ra:ħa] ‘tu travailles toute la journée, ou tu as un temps de repos?’

B7:[jaɣ lwaxda adsu:n faɣ] ‘A une heure je me repose’.

Sous l’influence du contact entre parlers Arabes et Tamachek, le vieil homme substitue la consonne fricative voisée [x] à la fricative pharyngale /ħ/ quand il utilise le mot Arabe [lwaxda] ← /al waaħida/ ‘une heure’. Cette réalisation de surface caractérise les dialectes berbères qui changent la prononciation de certaines consonnes Arabes. Chaker (1977 :209) a déjà reporté que dans les dialectes berbères, dont le Touareg, le /x/ n’apparaît que dans les emprunts à l’Arabe. Les femmes âgées du Touat, à Tamentit par exemple, remplace /x/ par [ħ] quand elles lisent le Qoran. Elles disent [ʃəbħa:na llazi ħalaq] qui en Arabe classique ou littéraire est

/ʃubħa:na llaħi xalaq / ‘Loué soit celui qui créa’

2.2.3 Arabe dialectal-Français

Nous ne rencontrons pas beaucoup d'alternances codiques entre l'Arabe dialectal d'Adrar et la langue Française. Cependant les jeunes Touatis, filles et garçons du Gourara surtout, utilisent des mots d'emprunts Français quand ils discutent de sujets divers. Les exemples suivants illustrent ce phénomène linguistique, et montrent que l'utilisation de ces mots d'emprunts n'est pas toujours correcte :

[lmuhim ltamasna lħaqe:qa ħna qšar řaťe:q ħaqe:qa muşannaf řalamijjan ħna wfadna lwazi:r ba:ř bėlli lqšar xošşah la:zəm jku:n un architecture jku:n řhe:ħ ba:ř jxalli l'architecte kimaka:nat]

'L'essentiel on a senti...la vérité nous sommes un vieux Ksar...la vérité...mondialement classé, nous le ministre nous a promis que... qu'il faut que le Ksour il faut qu'il ait un architecture [une architecture] vraie pour que l'architecte [architecture] reste telle qu'elle était'

[xoş nku:nu ensemble si:wa za:t ənnakba ha:di ħna lga:ř wuslulna řwa:lah bəzza:f řobba:t řju:l řřandna řbe:řa:r dajmən directeur řa:lař ħa:bař ħaqe:qa wliku:l ha:da directeur tař lote:l xalla:na naddaxlu:ləqsam]

'On doit rester ensemble...à part cette catastrophe...nous tous nous avons reçus des choses...beaucoup de médecins viennent nous voir...l'hôpital toujours le directeur monte et descend...la vérité et cette école...le directeur de l'hôtel nous a laissé rentrer dans une salle de classe'.

Le tableau suivant permet d'avoir une idée générale sur l'emploi de mots d'emprunts français dans la région. Les locuteurs sont reportés en prenant en considération leur age, sexe, niveau éducatif ainsi que la région qu'ils habitent :

Tableau n°3 : Exemples de phrases contenant des mots d'emprunts au Français

Sexe	Niveau	Age	Origine	Expression
Homme	Universitaire	22	Adrar	[ʃri:t dʒi:n] 'j'ai acheté des jeans'
Femme	Universitaire	22	Adrar	[ʃandna ɟarɟa pu:ɓli:k] 'on a un jardin public'
Homme	Secondaire	17	Adrar	[ɟi:t rɔʃa:l] 'je suis venu en retard'
Femme	Secondaire	22	Adrar	[ʃri:t ʃi:ʃwa:r] 'j'ai acheté un sèche-cheveux'
Homme	Moyen	34	Adrar	[ʃatt lbɔɟa:ɟɔ] 'j'ai vu l'avocat'
Femme	Moyen	15	Adrar	[kɔmɔnʃa siba:q] 'une course a commencé'
Homme	Primaire	34	Adrar	[marki nimirɔ:ja] 'marque mon numéro'
Femme	Primaire	30	Adrar	[fri:ɟɔ kbi:r] 'un grand réfrigérateur'
Homme	Illettré	42	Aoulef	[ʃaʃʃal kundisi:r] 'allume l'air conditionné'
Femme	Illettré	42	Adrar	[ʃɔ:ʃa mɛlħe:t] 'il a sauté par dessus le mur'

2.3 Diglossie et Pluriglossie

L'existence de diverses variétés de langue dans un même endroit, tel le Touat a engendré des phénomènes sociolinguistiques significatifs. Le Touat se caractérise par une pluriglossie sociétale ou collective. Le modèle de diglossie classique, dit endo-diglossique ou génétique, proposé par Charles Ferguson (1959) n'est pas applicable au Touat, car dans certaines situations formelles, tel le sermon du Vendredi, la variété basse (Low=Zénète) est employée au lieu de la variété haute (High=Arabe Classique et/ou Moderne).

D'un autre coté, le dialecte Zénète, qui avait un statut de dialecte informelle par le passé, est aujourd'hui diffusé à la radio locale en tant que langue officielle. Le modèle dit exo-diglossique de Joshua

Fishman (1968, 1970, 1972) serait plus approprié si l'on considère le fait que les dialectes Tamazight, le Zénète et le Tamachek, soient en situation pluriglossique dans certaines parties du Touat. Le tableau suivant résume ces situations et domaines d'utilisation :

Tableau n°4 : Situations d'utilisation des diverses variétés de langue au Touat. (Ar=Arabe (classique/Moderne) ; Az.=dialecte d'Adrar ; Fr.= Français ; T=Tamachek ; Z=Zénète).

Domaines	Interlocuteur	cadre	Sujet	Touat		Tidikelt	Gourara
				Timm	M-Touat		
Famille	Parents	Maison	Mariage	Az	Az/Z/T	Az/Z/T	Ar/Z
Amitiés	Amis	Café	Match de foot	Az	Az/Z/T	Az/Z/T	Az/Z/T
Religion	Imam	Mosquée	Fête religieuse	Ar	Ar	Ar	Ar/Z
Education (primaire)	Professeur	Ecole primaire	Raconter une histoire	Ar/Az	Ar/Az/Z	Ar/Az/Z	Ar/Az/Z
Education (Université)	Conférencier	Université	Résoudre un problème mathématique	Ar/Fr.	Ar/Fr.	Ar/Fr.	Ar/Fr.
Administration	Officiel	Bureau	Demander un doc. officiel	Ar/Az/Fr.	Ar/Az/Fr.	Ar/Az/Fr.	Ar/Az/Fr.

2.3.1 Domaines d'utilisation

Les domaines d'utilisation des variétés de langue présentent au Touat nous permettent d'identifier la situation sociolinguistique comme étant pluriglossique et non pas diglossique seulement. Dans le tableau suivant, nous présentons quelques domaines d'utilisation ainsi que les variétés linguistiques ou codes qui sont employés au Touat:

Domaines	Variétés/codes
Maison/famille	Az/ Z/ T
Mosquée/ Religion	Ar/ Z
Travail/emploi	Ar/Fr.
Ecole/éducation	Ar/ Fr./(Z)
Radio/informations	Ar/Z

L'officialisation de Tamazight en Algérie rend les fonctions diglossiques des diverses variétés de langue encore plus complexes. Nous pouvons noter que dans le domaine de la religion et de l'information, le dialecte Zénète est employé au Touat. Dans les programmes de l'éducation nationale, la langue Tamazight, et donc toutes ses variétés, est langue d'enseignement. Au niveau d'Adrar, le Zénète et la Tamachek ne sont pas encore enseignés dans les écoles primaires pour manque d'encadrement.

Si on se réfère à la définition originale de la diglossie (Ferguson, 1959), les situations décrites plus haut sont des situations formelles ; donc elles nécessitent une variété de langue standard ou prestigieuse telle la langue Arabe Classique ou Moderne. Cependant, la réalité linguistique et sociolinguistique fait que la fonction des langues en présence est en continuel chevauchement. Et dans une zone dont la population est largement analphabète, ces fonctions sont en changement permanent.

2.3.2 Attitudes envers les langues

Les locuteurs Touatis, grands et petits, ont des attitudes envers les langues qui diffèrent de ceux des locuteurs nord algériens, surtout en ce qui concerne les langues étrangères. L'argument avancé par les Touatis est que la langue Française, par exemple « est le langue du colon », donc il ne faut pas l'apprendre. La langue Anglaise, d'un

autre côté, est encouragée par les parents qui arguent que c'est la langue du savoir et de la technologie.

a) Les jeunes locuteurs

Pour mieux comprendre cet état psychosocial et sociolinguistique, nous avons fait une enquête auprès de la population Adrarie par le biais de questionnaires. Ces derniers ont été distribués à 185 élèves de l'école secondaire Balkin II située dans la ville d'Adrar. Cent autres questionnaires comportant les mêmes questions ont été donnés à 100 étudiants du département d'Anglais de l'université d'Adrar. Les questions posées sont «trouvez-vous que la langue Arabe (ou la langue Française) est difficile, utile, scientifique, riche ? ». Les réponses sont reportées dans le tableau comparatif suivant :

Tableau n°5 : Comparaison des pourcentages obtenus par des étudiants et des élèves d'Adrar, années 2004-2005.

Arabe	Balkin II	U. Adrar
difficile	78.57	21.42
Utile	81.94	18.05
Scientifique	68.75	31.25
Riche	45.45	54.54
Français		
	B II	U. Adrar
Difficile	67.53	32.46
Utile	69.23	30.76
Scientifique	52	48
Riche	50	50

Nous pouvons constater que les étudiants et les élèves Adraris ont des tendances différentes. Les élèves classent la langue Arabe comme la plus utile, la plus difficile ainsi que la plus scientifique des deux langues. D'un autre côté, ils admettent que la langue Française est aussi difficile et utile que leur langue maternelle. Elle aussi plus riche que cette dernière.

Les étudiants trouvent que la langue Française est plus difficile, plus utile et plus scientifique que la langue Arabe ; néanmoins, ils

classent la langue Arabe comme une langue plus riche que celle de Molière.

Ces résultats montrent que les attitudes des jeunes locuteurs Adraris changent selon leur niveau éducatif et leurs besoins. Les étudiants ont bien plus besoin du Français à l'université qu'à l'école secondaire. Les élèves sont plus exposés à la langue Arabe qu'à la langue Française à l'école. Leurs réactions sont le fruit d'un contact permanent avec leur langue standard.

b) Les locuteurs âgés

Pour mettre en évidence les attitudes des locuteurs âgés, nous avons remis un questionnaire d'une seule page à des élèves de trois lycées, deux à Adrar et le troisième à Fenoughil. Nous avons demandé aux élèves de prendre ces questionnaires chez eux et de les remplir avec l'aide de leurs parents. Les questions posées concernent le niveau éducatif des parents, et quelles sont les variétés de langues (Arabe, Français, Anglais, et Zénète) lues, écrites et parlées par ces derniers. Les résultats sont les suivants :

Lisent	Arabe	Français	Anglais	Zénète	Total
Hommes	70.19	21.39	4.56	3.84	(416=) 100%
Femmes	79.75	12.08	3.62	4.53	(331=) 100%

Parlent	Arabe	Français	Anglais	Zénète	total
Hommes	72,38	18,57	4,04	5	(420=) 100%
Femmes	82,47	9,77	2,29	5,45	(348=) 100%

Ecrivent	Arabe	Français	Anglais	Zénète	total
Males	72,09	20,49	3,95	3,45	(405=) 100%
Femmes	80,18	12,31	3	4,5	(333=) 100%

On peut remarquer que les femmes lisent, parlent et écrivent en Arabe plus que les hommes, mais sont désavantagées en ce qui concerne les langues étrangères. Elles s'expriment aussi en Zénète plus que leurs congénères du moment qu'elles n'ont pas un accès facile à l'éducation nationale.

Les hommes emploient la langue Arabe plus que la langue Française. Dans ce dernier cas, leur pourcentage n'est pas très élevé. La langue anglaise n'est pas fréquemment employée par les deux sexes. Bien qu'ils parlent, lisent et écrivent le Zénète, les pourcentages obtenus par les hommes sont bas par rapport à la langue Arabe.

Conclusion

Dans cet article, nous avons essayé de montrer que la situation sociolinguistique au Touat est une réflexion de celle de l'Algérie d'aujourd'hui. Les mutations sociales et le développement socio-économique font émerger en surface des impératifs linguistiques et sociolinguistiques qui n'existaient pas il y'a quelques décennies.

La situation sociolinguistique du Touat, qui n'est qu'un exemple des diverses régions d'Algérie, montre que la redéfinition des modèles sociolinguistiques est aujourd'hui indispensable. Il est devenu nécessaire de prendre en considération les changements sociaux qui grâce à un enseignement public et un accès facile au savoir universel (à travers l'antenne parabolique et l'Internet) sont en train d'opérer des changements en profondeur.

References

- Bouhadiba, Farouk, 2002. Continuum linguistique ou alternance de codes? Essai d'analyse dynamique des faits (Etat des lieux), in Cahiers de Linguistique et Didactique, Oran.
- Boutet, Josiane. 1997, Langage et société, Collection Mémo, Editions du Seuil.
- Cantineau, J. 1940 Les parlers Arabes du département d'Oran, in Revue Africaine, p.220-231.
- Cantineau, J. 1941, Les parlers Arabes des Territoires du Sud, in Revue Africaine, p.71-77.
- Cantineau J. 1960, Cours de Phonétique Arabe, Librairie C.Klincksieck, Paris.
- Caubet, D. 1998, « Etude sociolinguistique des traits préhilaliens dans un dialecte en voie d'urbanisation à Fès », in Peuplement et Arabisation au Maghreb Occidental : Dialectologie et Histoire, Actes

réunis et préparés par J. Aguadé, P.Cressier et A.Vicente, Casa de Velazquez, Madrid-Saragosse.

Chaker, S. 1977, Quelques considérations générales sur la langue des Touaregs, *Lybica*, Tome XXV, pp.205-217.

Fishman, Joshua A. 1968. Nationality-Nationalism and Nation-Nationism, in *Language Problems of Developing Nations*, John Wiley & Sons, Inc. New York

Fishman, Joshua A., 1970, *Sociolinguistics: A Brief Introduction*, Newbury House Publishers, Rowley, Massachusetts.

Fishman, Joshua A., 1972. Domains and the Relationship between micro- and Macro sociolinguistics. In John J.Gumperz et Dell Hymes (eds.), *Directions in Sociolinguistics: the Ethnography of Communication*, New York: Holt, Rinehart and Winston.

Heath, J. 2002, *Muslim and Jewish Dialects of Moroccan Arabic*, in *Routledge Curzon Arabic linguistics series*, Clive Holes (ed.).

Jemma, D.1971, Les confréries Noires et le rituel de la Derdeba à Marrakech, *Libyca*, Tome XIX, pp.243-250.

Marçais, Philippe.1957, Les parlers Arabes, in *Initiation à l'Algérie*, Paris, A Maisonneuve, p.215-237.

Marçais, William. 1902, *Dialecte Arabe parlé à Tlemcen*, Paris, Ernest Leroux éditeur.

Milliani, Mohamed. 1986, Bilingualism in Algeria, in *Revue des Langues*, n°6, Université d'Oran.

Morsly, Dalila, 1986, Multilingualism in Algeria, in *The Fergusonian Impact, In Honor of Charles A. Ferguson on the Occasion of His 65th Birthday*, vol.2, *Sociolinguistics and the Sociology of Language*.

Labov, William, 1972, *Sociolinguistic Patterns*, University of Pennsylvania Press, Philadelphia.

Laroussi, Fouad. 1996, Plurilinguisme et identités au Maghreb : en quels termes les dire ? , in *Plurilinguisme et Identité au Maghreb*, 2-3 Mai.

Hazen, Kirk. 2002. Identity and Language Variation in a Rural Community, *Language*, vol.78, n°2.

Ougouag-Kezzal, G; 1978-1979, Les manifestations religieuses et populaires lors de la fête du Mawlid au Gourara. Leur sens et leur portée, *Lybica*, Tomes XXVI-XXVII, pp.163-205.